Vol. 04, No. 2, pp. 13-29 | DECEMBER 2024
DOI: https:// DOI 10.34118/jskp.v4i02.4004

Article history (leave this part):
Submission date: 2024-07-19
Acceptance date: 2024-11-05
Available online: 2024-12-23
Keywords: Ulysse ; Sirènes ; Mosaïque ; Légende ; Sens
Funding:
This research received no specific grant from any funding agency in the public, commercial, or not-for-profit sectors.
Competing interest:
The author(s) have declared that no **ompeting interests** exist.
Cite as (leave this part):
bouras, sana. (2024). title. Journal of Science and Knowledge Horizons, 4(01), 39-57. https://doi.org/10.34118/jskp.v4i01.3850

The authors (2024). This is an Open Access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution (CC BY NC) (http://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/) , which permits non-commercial re-use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Journal of Science and Knowledge Horizons
ISSN 2800-1273-EISSN 2830-8379

Le sens caché de la légende d'Ulysse

-Mosaïque d'Ulysse et les sirènes de Cherchell

The hidden meaning of the Odysseus'legend

-Odysseus and the sirens mosaic of Cherchell-

Ghouas Zahra

Université Autonome de Barcelone (Espagne)

Zahra.Ghouas@autonoma.cat

https://orcid.org/0009-0000-9498-5506

Abstract:

Throughout antiquity and beyond, the stories of the gods and the adventures of heroes have excited the imagination and nourished the memory of philosophers, poets and artists, this is how mythology and ancient legends become sources of inspiration, accompany history and interpret it in a different way.

These stories came to life in artistic works and in particular mosaics that refer to a specific moment of a historical or mythical episode. A mosaic in Cherchell depicting an episode of Ulysses' journey; Ulysses and the Sirens, decorated the basin of a fountain found in a Roman villa and returns to a known Homeric scene.

The story of Ulysses is that of a man who goes from war to peace, from hatred to love, from chaos to harmony, from exile to returning home; he goes from a bad life to a good life. It is therefore not only a magnificent epic, but it is the matrix of a thought rich in symbolism which answers the question of the meaning of life.

*** Ghouas Zahra**

Vol. 04, No. 2, pp. 13-29 | DECEMBER 2024
DOI: https:// DOI 10.34118/jskp.v4i02.4004

Journal of Science and Knowledge Horizons
ISSN 2800-1273-EISSN 2830-8379

Résumé:

Durant toute l'antiquité et bien au-delà, les histoires des dieux et les aventures des héros ont excité l'imagination et nourri la mémoire des philosophes, des poètes et des artistes, c'est ainsi que la mythologie et les anciennes légendes deviennent sources d'inspiration, accompagnent l'histoire et l'interprètent d'une manière différente.

Ces histoires prenaient vie dans les œuvres artistiques et notamment les mosaïques qui renvoient à un moment précis d'un épisode historique ou mythique. Une mosaïque à Cherchell figurant un épisode du voyage d'Ulysse ; Ulysse et les sirènes, décorait le bassin d'une fontaine trouvée dans une villa romaine et revient sur une scène homérique connue.

L'histoire d'Ulysse est celle d'un homme qui va de la guerre à la paix, de la haine à l'amour, du chaos à l'harmonie, de l'exil au retour chez soi ; il va de la vie mauvaise à la vie bonne. Ce n'est donc pas seulement une épopée magnifique, mais c'est la matrice d'une pensée riche en symbolique qui répond à la question du sens de la vie.

Mots clés: Ulysse ; Sirènes ; Mosaïque ; Légende ; Sens ;

*** Ghouas Zahra**

Introduction

« Tu arriveras d'abord chez les Sirènes, dont la voix charme tout homme qui vient vers elles. Si quelqu'un les approche sans être averti et les entend, jamais sa femme et ses petits enfants ne se réunissent près de lui et ne fêtent son retour ; le chant harmonieux des Sirènes le captive. Elles résident dans une prairie, et tout alentour le rivage est rempli des ossements de corps qui se décomposent ; sur les os la peau se dessèche » [1], un passage de l'Odyssée d'Homère rappelant un des moments les plus célèbres d'un long voyage parsemé d'obstacles ; celui du danger des Sirènes.

Ulysse roi d'Ithaque, l'homme aux mille ruses, le plus célèbre des héros grecs et personnage central de l'épopée d'Homère, rentrant de la guerre de Troie vers son royaume, il erra sur les océans et fit d'étranges rencontres. La rencontre d'Ulysse et des Sirènes se situe parmi les épisodes flash qui ont marqué le retour d'Ulysse vers Ithaque. Femmes-oiseaux selon certains et monstres marins selon d'autres, les sirènes étaient des créatures connues par leurs chants envoutants, incitant les marins à les suivre vers une mort certaine.

La légende relayée par une quantité d'artistes s'étend et se perd dans les diverses images et se déchire en mille facettes, mais se retrouve dans une même aura. L'histoire devient une source d'inspiration et se retrouve sur plusieurs supports à raconter l'épisode d'une manière différente, notamment sur la mosaïque. La cour du musée de Cherchell en Algérie abrite deux bassins retrouvés dans une grande maison, ces bassins ornés par des mosaïques aux thèmes mythologiques, dont la fameuse scène d'Ulysse et les Sirènes.

La légende chantée par Homère fascine et interpelle les lecteurs, qui, chacun au gré de son inspiration élargit l'espace de son interprétation, car sans doute ceux qui sont familiarisés avec la mythologie et les anciennes légendes développent une mémoire collective riche en images et représentations à caractère allégorique. L'artiste dans sa mosaïque a participé à la résurrection des personnages de la légende, mais la question qui se pose est : Et si ce voyage n'était qu'une métaphore ? Et qu'Ulysse et les Sirènes n'étaient qu'une personnification d'une idée ou d'une imagination ? A cet égard, notre attention fut portée sur l'idée du sens profond de cette scène à travers la mosaïque d'Ulysse et les Sirènes de Cherchell.

Nous offrons donc à explorer comment une esthétique des temps antiques joue et se joue du langage d'une légende pour peindre un sens figuré lié à la vie, et comment le traitement de chaque partie qui compose le tableau donne à la scène l'aspect d'une figure animée débordant de symbolisme.

1. Quoi ?

Sur le côté nord de la cour du musée de Cherchell est exposée une fontaine antique semi circulaire dont la face courbe du mur arrière est revêtue d'une mosaïque, sur cette paroi du bassin figure l'épisode de la rencontre d'Ulysse avec

les Sirènes (fig1). Le fond du bassin est tapissé de motifs géométriques : des barres horizontales noires sur fond blanc figurant la mer et les bords sont décorés de fleurs et de fruits[2].



Fig. 1 : Mosaïque d'Ulysse et les Sirènes de Cherchell
Source : (Musée Public National de Cherchell)

Cette mosaïque datée du IV siècle a été découverte en janvier 1940 dans la maison des deux bassins, elle est faite en terre cuite, marbre, calcaire et pâte de verre avec des tesselles de 3 mm à 12 mm de diverses couleurs ; vert, rouge, grenat, jaune, bleu, mauve, brun, marron, gris, blanc et noir[3]. Sur le bord du bassin un groupe sculpté représente un éros ailé sans tête et sans bras, chevauchant un dauphin dont le museau percé d'un orifice servait de bouche de fontaine[4].

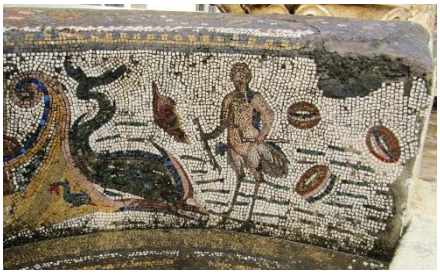


Fig. 2 : Le côté droit de la mosaïque
Par l'auteure

L'image dévoile un grand bateau sur mer, des personnages, des créatures hybrides et des animaux marins. L'avant et l'arrière du bateau sont très relevés, il est représenté au centre du demi-cercle de la paroi avec sept rames, au milieu du navire figure Ulysse flanqué de deux compagnons, il est vêtu d'un *Exomis* qui lui couvre les épaules et coiffé d'un bonnet, ses mains sont liées derrière le dos au mât de l'esquif. Le vaisseau est entouré de trois dauphins énormes, des coquillages bivalves et un buccin (fig.3). Sur le rivage, se tiennent trois sirènes mi-femmes mi- oiseaux ; à gauche, deux sirènes sont représentées, la première nue, elle tient la lyre et le plectre dans chaque main, la seconde qui est mutilée, semble avoir été vêtue d'un manteau court coloré, le torse a disparu ainsi que les bras avec les attributs qu'ils portaient (fig.4). La dernière sirène, à droite, est nue, elle porte une flûte dans chaque main (fig.2)[5].



Fig. 3 : Le centre de la mosaïque
Par l'auteure



Fig. 4 : Le côté gauche de la mosaïque
Par l'auteure

2. Qui ?

Les Sirènes comptent parmi les figures mythiques les plus connues dans le répertoire grec. « *Des Monstres marins dont la voix mélodieuse arrêtait les vaisseaux dans leur course, si rapide fût-elle*» [6], elle sont donc des créatures hybrides, elles

accompagnent les bateaux à la nage et tentent d'attirer les marins dans les profondeurs grâce à la beauté de leurs chants auxquels nul mortel ne saurait résister. Les Sirènes sont des divinités qui hantent la mer, filles d'Achéloos: « *Vous, filles de l'Acheloüs ! D'où viennent vos plumes et vos pattes d'oiseau, quand vous avez un visage de vierge*»[7] et, l'une des pléiades, fille de Porthaon[8] ou Melpomène[9] ou Stéropé ou Terpsichore, l'une des muses[10], ou Phorcys elles sont au nombre de deux ou trois et portent des noms divers, parmi lesquels on peut citer Parthénopé, Leucosia et Ligia ou Pisinoé, Aglaopé et Thelxiepia[11] et ressemblaient à de grands oiseaux à tête de femme[12], elles sont aussi connues sous le nom des vierges ailées ; « *A tire-d'aile, ô jeunes vierges nées de la Terre, Sirènes, que n'accourez-vous à mes appels plaintifs, avec le lotos de Libye ou la flûte champêtre*»[13].

Elles nichent sur les brisants, douées d'un savoir surnaturel et passaient pour des musiciennes incomparables dont le chant magique trouble les esprits et attire sur des récifs les navigateurs dont elles faisaient leur pâture[14]. Elles sont souvent représentées en forme de monstres féminins, avides de chair humaine, qui tentent d'hypnotiser les marins et les envouter par leur voix séductrice afin de les conduire à leur perte. Le plus célèbre des rescapés est, sans doute Ulysse représenté dans son bateau attaché à son mât, qui a pu héroïquement éviter leur chant et leur piège.

Ulysse, un des plus célèbres héros de l'antiquité, naquit dans l'île d'Ithaque dont son père Laërte époux d'Anticlée était le roi. Des traditions postérieures prétendent que Sisyphe aurait été le père du héros[15]. Homère nous raconte dans l'Odyssée le retour long et mouvementé d'Ulysse vers sa patrie après le sac de Troie, un parcours d'aventures et de périls que le héros eut à affronter et ce à cause de la colère du dieu des océans Poséidon qui suscitait de monstrueuses tempêtes et divers obstacles, l'empêchant ainsi de rentrer chez lui.

Grace à la sorcière Circé, Ulysse a pu survivre à l'attrait du chant néfaste des Sirènes, il ordonna à ses hommes de boucher leurs oreilles à la cire pour les protéger de la mort, après son fameux discours : « *Ami il ne faut pas qu'un ou deux seuls connaissent les oracles que m'a révélé Circé, illustre entre les déesses : je vais donc vous les dire, afin que nous sachions ce qui peut nous perdre, ce qui peut nous préserver de la Kère fatale. Elle nous invite d'abord à nous garder des sirènes charmeuses, de leur voix et de leur pré fleuri; à moi seul elle conseille de les entendre. Mais attachez-moi par des liens serrés, pour que je reste immobile sur place, debout au pied du mât, et que des cordes me fixent. Si je vous prie et vous ordonne de me détacher, vous alors, serrez-moi davantage*»[16] .

Désireux donc d'entendre leur chant, Ulysse se fait attacher au mât du navire à l'aide de plusieurs cordages, afin de satisfaire sa curiosité sans risquer de succomber aux charmes de ces créatures et éviter de suivre leurs louanges et leurs promesses de savoir immortel ; elles entonnèrent un chant harmonieux : *« Allons, viens ici, Ulysse, tant vanté, gloire illustre des achéens ;, arrête ton vaisseau, pour*

écouter notre voix. Jamais nul encore ne vint par ici sur un vaisseau noir, sans avoir entendu la voix aux doux sons qui sors de nos lèvres ; on s'en va charmé et plus savant ; car nous savons tout ce que dans la vaste Troade souffrirent Argiens et Troyens par la volonté des dieux, et nous savons aussi tout ce qui arrive sur la terre nourricière»[17]. Ulysse est représenté ainsi au milieu de son bateau attaché au mât et flanqué de ses compagnons qui ramaient entourés des Sirènes.

3. Comment ?

Le tableau figurant Ulysse et les Sirènes se rapporte au thème marin, un des thèmes les plus courants sur les mosaïques de l'époque romaine en Algérie. Soucieuses d'exposer cette nature riche et débordante de vie, les anciennes populations ont représenté divers thèmes mythologiques ou de vie quotidienne en rapport avec ce symbole de l'infinité. La mosaïque du bassin renvoie une image dynamique de la vie, la mer est représentée en mouvement peuplée de poissons, dauphins, divinités et de coquillages.

Pour les peuples anciens, les eaux ont été, à l'origine, une source de la vie, symbole de fertilité et de pureté, elles représentent également la navigation, les échanges, les grands voyages et l'errance. Source et puissance de vie, l'eau assure la prospérité qui se répand sur terre et la joie dans le cœur des hommes[18]. Image de la force vitale, mais aussi du gouffre dévorant, l'eau représente le double aspect d'une puissance, qui donne et qui prend, qui protège et qui châtie ; réservoir inépuisable de merveilles et de formes dissimulées dans l'obscurité. Surface immense qui renvoie à l'idée de l'éternité et l'infini, possède souvent une force de purification et de renouvellement du corps, de l'âme et de l'esprit[19].

Cette mosaïque qui orne la vasque d'une villa et qui renvoie au célèbre conte de matelots popularisé par l'odyssée d'Homère, se retrouve sur cette fontaine en forme de dauphin, symbole très répandu sur les mosaïques à thème marin. On aurait donc pensé à l'image du dauphin qui évoquait l'idée de la mer et qu'une légende marine semblait appropriée à un bassin rempli d'eau. Selon Cumont, la légende représentée sur ce tableau ne renvoie à aucun symbolisme contrairement aux représentations des Sirènes sur les sarcophages[20], mais le dauphin est aussi un symbole de survivance et de sagesse. Rappelons-nous que l'histoire d'Ulysse avait débuté par un chaos, commençant par la pomme de discorde donc du conflit et de la haine, passant par l'horrible guerre de Troie qui avait duré dix ans, puis le Sac de Troie, qui était tellement abominable que les dieux eux-mêmes en étaient révoltés[21] et enfin le retour d'Ulysse qui avait duré dix ans également. Ulysse devient de plus en plus seul durant son parcours, il perd petit à petit ses compagnons et son embarcation, il est souvent confronté à la perte de moyens et de ressources et s'en sort grâce à sa ruse et aux dieux[22]. Pendant ces vingt années, Ulysse n'était jamais chez lui, il était dans le passé et dans le futur, il n'était jamais au présent ; il était dans la nostalgie d'Ithaque ou dans l'espérance d'Ithaque, et donc jamais réconcilié avec le cosmos durant toutes ces années[23].

Signalons aussi que tous les obstacles que Poséidon avait mis en travers du chemin d'Ulysse ont un lien avec la mort ou la notion de l'oubli ; les monstres, les grains de lotus, les chants de Circé, Calypso et les chants des Sirènes qui ont tenté de le supprimer ou de lui faire oublier le sens de sa vie qui était de rentrer chez lui et mettre de l'ordre dans son royaume (un autre chaos fondateur de l'histoire causé par les prétendants de sa femme). La confrontation avec la mort et l'oubli est constitutive des parcours initiatiques ; pour avancer dans ce parcours, affronter les peurs et les dangers se révèle nécessaire et ce par dévitalisation qui se manifeste à travers la séduction qui entraine vers une passivité, ou par une destruction violente de tout ce qui se présente[24] .

L'instant où Ulysse avait retrouvé les siens, devint un fragment du cosmos, les dieux ont fait en sorte de distendre le temps, il n'était plus dans le passé, ni dans le futur, mais dans le présent ; Ulysse devient un fragment de l'éternité[25]. Ce sens-là avait surement inspiré les anciens mosaïstes à matérialiser un des épisodes qui caractérise la tentation des Sirènes à faire oublier à Ulysse le sens de sa vie et de le tuer, en l'attirant avec des propositions alléchantes, tel que le savoir absolu.

4. Pourquoi ?

« Tout mythe est un drame humain condensé, c'est pourquoi, tout mythe peut si facilement servir de symbole pour une situation dramatique », la pensée courante mène à voir ces créatures mythologiques au sens symbolique, écouter le chant des Sirènes signifie être trompé par un langage déroutant, une apparence trompeuse[26]. Par conséquent, le langage de la Sirène indique un piège sous une apparence séduisante et toute la puissance du langage de la tentation est utilisée pour mieux faire fonctionner ce piège. Les sirènes renvoient donc sous cet angle à une image de rejet devant laquelle il fallait se boucher les oreilles ; le désir excessif, séduction de la femme, les faux discours[27] …etc.

L'interprétation courante de la fable homérique est celle qui assimile Ulysse, se faisant attacher pour ne pas se laisser entraîner à sa perte par la mélodie tentatrice des Sirènes, au sage qui n'écoute pas les sollicitations des plaisirs trompeurs et funestes ; ou encore on cherche dans les chants des musiciennes perverses une allégorie de la voix trompeuse des faux docteurs, dont l'éloquence charme d'abord ceux qui les écoutent, mais les induit en une erreur mortelle. Toutefois, on remarque que l'une des trois Sirènes représentées sur la mosaïque, est vêtue du *Pallium* des philosophes, et tient peut-être dans sa main (détruite) le *Volumen* des érudits, l'association avec le savoir peut être évoquée[28].

L'association des Sirènes avec le savoir a été faite suivant l'idée que les Sirènes étaient filles d'une muse, leurs voix réunies forment une harmonie, les Sirènes platoniciennes, règlent de leur chant l'harmonie des sphères, qui apparaissent comme témoins de l'histoire de l'humanité ou détentrices d'un savoir précieux sur l'homme. Mais les récits mythologiques grecs et romains disent aussi de manière récurrente les risques impliqués par la détention du savoir, le passage de

l'ignorance à la connaissance et notamment à la connaissance de soi est directement liée à la fois au savoir des Sirènes et à la dangerosité de ce savoir[29].

Les Sirènes sont présentées comme un péril mortel pour ceux qui croisent leur chemin, mais elles finissent avec un sort douloureux, donc un danger pour elles-mêmes, elles se punissent elle-même et se suicident après la défaite face à Ulysse, c'est une légende liée à l'échec donc un mythe de l'échec.

Les platoniciens pensent que la musique des Sirènes n'est point inhumaine et funeste, bien au contraire, elles attirent par leurs chants harmonieux les âmes vers un mouvement circulaire, et la cire dont Ulysse se sert pour boucher les oreilles de ses compagnons, représente les passions corporelles qui rendent les hommes sourds aux appels d'en haut. Le héros, attaché au mât du navire, et qui voudrait faire desserrer les liens qui le retiennent pour aller vers les sirènes, figure l'aspiration ardente qu'éprouve l'âme du sage à se dégager des entraves du corps, sans qu'il y parvienne en cette vie[30]. Les sirènes symbolisaient les formes inférieures et sensuelles de la culture, le groupe des intellectuels, la science et les arts auxquels la personne avait consacré sa vie et qui sacrifiant son âme l'avaient rendue semblable aux muses[31].

Elles peuvent aussi être le symbole des périls qui guettent les marins, ou de manière générale, des dangers dissimulés derrière une apparence séduisante. Dans l'antiquité tardive, les sirènes acquièrent une signification positive comme chanteuses des champs Elysées, et sont mises en relation avec l'harmonie des sphères, et donc associées à l'au-delà[32], on pourra donc penser que l'appel des Sirènes a pour but de sauver le héros, en l'attirant vers un monde juste et éternel.

L'image représente un modèle positif de sagesse et de vertu d'un héros, cruel coupable de crimes atroces lors de la chute de Troie, accomplissant un parcours d'initiation conduisant à la conquête de soi. Les chrétiens verront dans cette double tradition la foi et la spiritualité chrétienne d'une part et la figure du mal d'une autre. Dans l'exégèse chrétienne le bateau renvoie à une figure de l'église, le mât à celle de la croix, Ulysse à celle du crucifié, la cire à l'enseignement contre les tentations et les Sirènes à la luxure[33].

L'artiste a rassemblé plusieurs éléments marins pour peindre une image portant une ou plusieurs idées, sa démarche relève une contagion d'un thème très répandu durant l'antiquité, et dont Cherchell, l'antique Caesarea, capitale de la culture Gréco-Romaine, n'en est pas exclue.

5. Comparaison :

Un rapprochement avec d'autres représentations est envisageable, plusieurs scènes d'Ulysse et les sirènes sont représentées sur divers supports ; la mosaïque, la peinture, la sculpture et autres.

- La première scène est représentée en mosaïque trouvée à Dougga, elle est exposée au musée du Bardo en Tunisie, ce tableau daté du deuxième siècle après J.-C. ressemble fortement à la mosaïque de Cherchell. Le tableau représente Ulysse attaché à son mat, entouré de ses coéquipiers navigants sur les flots devant l'ile des sirènes. Les sirènes sont figurées en embuscades sur leur ile, deux d'entre elles portent un vêtement qui couvre le bas du corps tandis que la troisième est enveloppée dans un vêtement qui couvre tout son corps. Elles sont représentées en mi femme mi oiseau, le haut du corps d'une femme et les pattes d'oiseau avec de grandes ailes déployées. L'une d'elle tient une flute dans chaque main, l'autre porte une lyre dans sa main gauche et la troisième est dépourvue d'instrument. Devant le bateau se trouve une petite barque dans laquelle se trouve un pêcheur tenant une langouste au format exagéré[34] (Fig. 5).



Fig. 5 : La mosaïque d'Ulysse et les sirènes (Musée Bardo)
Par l'auteure

- Un aryballe globulaire Corinthien conservé au musée des beaux-arts de Boston daté du sixième siècle av. J.-C. représente l'image du navire d'Ulysse et ses cinq compagnons ramant près du rocher des Sirènes. Ulysse est représenté attaché au mat du navire portant un casque sur la tête, au-dessus de lui deux grands oiseaux qui semblent l'attaquer. Sur le rocher se tiennent les trois sirènes, deux d'entre elles n'ont d'humain que leurs têtes, elles ont un corps d'oiseau avec des ailes déployées et une bouche ouverte tentant de faire entendre leurs chants, la dernière, assise, a l'air plus humaine[35], certains pensent qu'elle représente la magicienne Circée[36] (Fig. 6 et 7).



Fig. 6 : L'aryballe Corinthien de Boston
Source : (Mazet, 2019)



Fig. 7 : Illustration complète d'Ulysse et les sirènes figurée sur l'aryballe corinthien
Source : (Daremberg & Saglio, 1877, p. 1353)

- Un vase œnochoé en céramique à figures noires faisant partie d'une collection privée dans le musée Callimanopoulos à New York date de la fin du sixième siècle av. J.-C., représente les trois sirènes avec leurs attributs en train de chanter pour charmer Ulysse et son équipage. Elles sont au nombre de trois, représentées sur une falaise, tenant différents instruments de musique notamment la lyre et la double flute, elles n'ont d'humain que le visage et les bras, tout le corps est en forme de rapace[37] (Fig. 8).

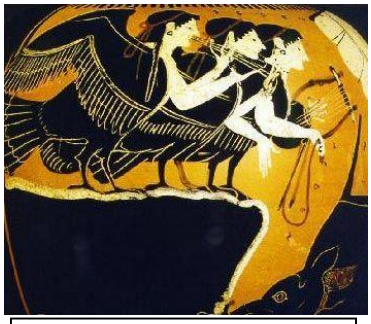


Fig. 8 : Vase à figures noires du Musée Callimanopoulos
Source : (Theoi Greek Mythology)

- Un autre vase grec, un lécythe, dans le musée national archéologique d'Athènes est utilisé pour stocker de l'huile parfumée, ce vase jaune attique à figures noires date du sixième siècle avant J.-C., représente une scène d'Ulysse attaché à une poutre, entouré de deux sirènes debout sur les falaises. Les sirènes ont un corps d'oiseau avec une tête et des bras de femme, les ailes déployées, l'une d'elle porte une double flute à sa bouche et l'autre joue à la lyre[38] (Fig. 9).



Fig. 9: Vase jaune à figures noires du musée archéologique d'Athènes
Source : (Cartwright, 2012)

- Une autre scène est représentée sur un vase en céramique attique à figures rouges, datant du cinquième siècle av. J.-C., il est exposé au British Museum à Londres. La scène représente Ulysse attaché à son navire, accueilli par des sirènes volantes au-dessus de lui. Le vase, originaire d'Etrurie Vulci, est appelé Stamnos, avec un corps ovoïde surmonté d'un col court et des anses sur les côtés, il est destiné à contenir du vin. Deux sirènes sont représentées sur les rochers, l'une avec les ailes déployées, l'autre repliées et la dernière fait un vol plongeant vers le bas (illustration du suicide peut-être). Ulysse attaché au mat du navire, le visage vers le ciel et ses quatre compagnons rament avec six rames, le pilote du navire dirige le bateau et encourage l'équipage d'un signe de la main. Les sirènes sont représentées sans instrument de musique ce qui signifie qu'elles n'ont que leur voix pour séduire[39] (Fig. 10).



Fig. 10 : Vase à figures rouges au British museum
Source : (The British Museum)

- Un cratère en cloche en céramique à figures rouges datant du quatrième siècle avant J.-C. est exposé au Staatliche Museum à Berlin. La scène représente Ulysse, les mains attachées au mat du navire faisant face à la poutre, encerclé par des sirènes. Ulysse occupe la place centrale de la représentation avec son bonnet phrygien et ses habits courts, il est accompagné par quatre marins et le dirigeant du navire. Les sirènes, mi- femme mi-oiseau, sont au nombre de deux, représentées dans le ciel toutes ornées de bijoux ; l'une avec le haut du corps nu tient un instrument de musique à percussion et l'autre toute habillée avec une lyre à la main, toutes deux entourant le héros et son équipage. Les ailes des sirènes sont peintes dans la partie basse du corps, elles n'ont donc pas la forme d'un oiseau volant, certains ont imaginé les sirènes comme mi- femme mi- oie[40] (Fig. 11).



Fig. 11 : Vase à figures rouges au Staatliche Museum
Source : (L'agence photo)

- Plusieurs urnes étrusques datées du deuxième siècle av. J.-C. représentent Ulysse et les sirènes, une Urne de Volterra est conservée au musée archéologique de Florence représente également la fameuse scène d'Ulysse et les sirènes, Ulysse est représenté avec une musculature très apparente et une chlamyde qui lui couvre les épaules, accompagné de trois compagnons armés de boucliers qui rament devant l'île des sirènes représentées en femmes, toutes habillées de vêtements amples, assises sur les rochers et jouent des instruments de musique[41] (Fig. 12).



Fig. 12 : Urne étrusque au musée archéologique de Florence
Source : (Pegliasco, 2021)

- Une partie d'un sarcophage en marbre qui contenait autrefois les restes d'un jeune garçon est daté du début du troisième siècle, elle est exposée au musée des thermes de Dioclétien à Rome, une sculpture représentant Ulysse et les sirènes décore un coté de la façade. La scène montre Ulysse attaché au mat du navire représenté avec une barbe et un bonnet, accompagné de deux marins, trois sirènes sont représentées à gauche de la scène, la tête humaine et les pâtes d'oiseau, deux d'entre elles légèrement habillées tiennent une flute et une lyre, la dernière est enveloppée dans un manteau, elles portent toutes une plume au-dessus de leur tête[42] (Fig.13).



Fig. 13 : Fragment de sarcophage à Rome
Source : (L'huillier)

- Plaque Campana en terre cuite datée du premier siècle, retrouvée en Italie est actuellement au musée du Louvre à Paris, elle représente Ulysse sur son bateau, *Pilos* sur la tête et *Exomis* sur les épaules, il est attaché au mat d'un navire accompagné de ses six compagnons et un pilote qui dirige le bateau et traverse les vagues[43] (Fig. 14) .



Fig. 14 : Plaque Campana au Louvres
Source: (Collections Louvres)

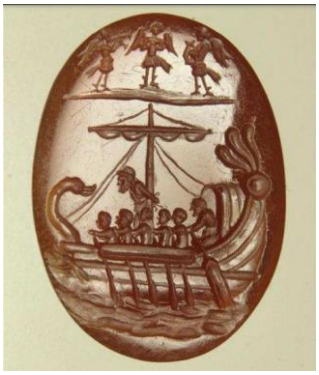


Fig. 15 : Camée romain au musée de Berlin
Source: (L'agence photo)

- Camée romain datée du premier siècle se trouve au musée Antikensammlung à Berlin, il représente la scène d'Ulysse attaché à son navire, à coté de ses compagnons qui rament, les sirènes sont représentées sur un nuage (ou une ile lointaine), mi-femme mi- oiseau, elles déploient leurs ailes et répandent leurs chants sur les flots, la sirène de droite tient une lyre à la main et celle de gauche deux flutes, la sirène du milieu chante[44] (Fig. 15).
- Une fresque trouvée à Pompéi et datée du premier siècle représente la résistance d'Ulysse face au charme des sirènes, elle est aujourd'hui au British Museum. Ulysse est attaché à son navire entouré de ses compagnons, les sirènes mi femme mi oiseau, qui jouaient des instruments de musiques les ailes déployées sont représentées chacune sur un rocher[45] (Fig. 16).



Fig. 16 : fresque de Pompéi au British Museum
Source: (The British Museum)

- La dernière scène est celle représentée sur une lampe à bec datée de fin du deuxième siècle, Ulysse, reconnaissable à son *Pilos* et ses vêtements, est attaché face au mat du navire, trois sirènes sont figurées en haut sur un nuage (ou une ile lointaine) décoré avec des arbres et des rochers, l'une joue de la lyre l'autre de la syrinx et la dernière à la double flute[46] (Fig. 17).



Fig. 17 : La lampe romaine
Source: (Bibliothèque nationale de France. Département des monnaies médailles et antiques)

Conclusion

Pour l'homme de l'antiquité, le lieu de l'expression d'une idée réside dans l'expression de soi, de ce fait l'artiste réalise à travers son œuvres l'image de la

vie, son œuvre respire et exprime la vie réelle en s'inspirant des anciens épisodes historiques ou mythiques. C'est ainsi que la théologie, le dessin et le théâtre s'affrontent pour donner cette valeur à la vie réduite à une matérialité modeste.

Ce qui est proposé n'est donc pas le spectacle d'une aventure ou d'un héros seulement mais l'expression d'une idée très précise comme un défi lancé au spectateur. La sagesse de l'artiste a principalement brillé en laissant le spectateur libre, et en lui donnant l'occasion de pratiquer lui-même une recomposition à partir des éléments donnés.

Les mouvements des personnages, leurs gestes, leurs postures et leurs allures traduisent l'attention portée aux différents composants qui constituent une iconographie significative. L'expression du sens de la vie réside davantage dans la mise-en-scène que dans la représentation des personnages et autres composants, le héros attaché sur son bateau, ses compagnons aux oreilles bouchées, la mer vivante et les sirènes autour en disent long sur cette pensée, et traduisent un chemin initiatique parcouru par le héros.

La force de ces images réelles cède la place à la force d'un sens allégorique, qui appelle à la mémoire du spectateur face à une scène connue, il peut mener à diverses interprétations qui accentuent plus ou moins l'atmosphère dramatique de ces scènes. La légende est d'une puissance symbolique et poétique inégalable, une scène de lutte contre les discours trompeurs, ou une scène démontrant la puissance et le danger d'acquérir des connaissances, ou bien même une scène qui révèle un stade élevé de spiritualité et d'harmonie, cet épisode restera l'un des moments les plus forts du voyage d'Ulysse qui lutta contre la mort et l'oubli afin de gagner sa patrie, l'harmonie et le cosmos, il refusa toute forme de vie liée au mirage de l'immortalité, toute situation qui mène à l'oubli du sens profond de la vie. Ce conte nous apprend donc à refuser les tentations d'éternité qui nous éloigne de la condition du mortel pour atteindre le stade de sagesse, symbole évoqué par l'élément phare de toute cette mise en scène, l'eau.

Le mosaïste de Caesarea avait bien réfléchi son thème, il a su transformer le sens du mythe en un tableau artistique et sur un support qui correspondais au thème, et ce en dessinant une allégorie portant tout le sens de la vie.

Liste de bibliographie:

Apollodore. *Bibliothèque.*

Apollodore. *Epitome.*

Apollonios de Rhodes. *Argonautiques.*

Bachelard P. et Gaston L. *Le symbolisme dans la mythologie grecque,* Payot, Paris, 1978.

Bibliothèque nationale de France. Département des monnaies médailles et antiques. *Lampes antiques de la Bibliothèque nationale*. Récupéré sur BNF catalogue (consulté le 19/05/2023):

https://medaillesetantiques.bnf.fr/ws/catalogue/app/collection/record/ark:/12148/c33gb1sk2m .

Brandt P.-Y. Séduction et dévoration dans le parcours d'Ulysse. *Gaia: revue interdisciplinaire sur la Grèce archaïque, num. 14*, 2011 ; 73-83.

Campbell J. *Le héros aux mille et un visages*, Oxus, Paris, 2010.

Camus A. *L'Eté*, Gallimard, Paris, 1999.

Candida B. Tradizione figurativa nel mito di ulisse e le sirene. *Studi Classici e Orientali, vol. 19/20*, 1970 ; 212-253.

Cartwright M. *Odysseus*. Récupéré sur World History Encyclopedia (consulté le 13/11/2021)): https://www.worldhistory.org/trans/fr/1-786/odysseus/ .

Catonné J.-Ph. L'humanisme d'Homère, l'épopée d'Ulysse, héros malgré lui. *Raison présente, union rationaliste, num. 203*, 2017 ; 45-53.

Collections Louvres. (consulté le 22/04/2023) Récupéré sur : https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010288337 .

Cousin C. Urnes étrusques avec représentation d'Ulysse et les sirènes. *Gaia: Revue interdisciplinaire sur la Grèce archaïque,num. 15*, 2012 ; 41-57.

Cumont Fr. Une mosaïque de Cherchell figurant Ulysse et les sirènes. *Crsaibl, 85 année, num. 2*, 1941 ; 103-109.

Cumont Fr. *Recherches sur le symbolisme funéraire des romains.* Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1942.

Daremberg Ch.-V. et Saglio E. *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, Paris, 1877.

Deproost P.-A. Voyages intérieurs en odyssée dans la pensée antique et chrétienne. *Folia Electronica Classica, num. 27, 2014*. (consulté le 22/04/2023) Récupéré sur http://bcs.fltr.ucl.ac.be/FE/27/Ulysse.html .

Euripide. *Hélène, II*, Garnier Flammarion, Paris, 1966.

Ferdi S. *Mosaïques des eaux en Algérie, un langage mythologique des pierres*, RSm Communication, Alger, 1998.

Ferdi S. *Corpus des mosaïques de Cherchell, étude d'antiquités africaines.* Editions du centre national de la recherche scientifique, 2005.

Homère. *Odyssée XII*, Garnier Flammarion, Paris, 1965.

Hygin. *Fable.*

L'agence photo. (consulté le 15/12/2023) Récupéré sur https://www.photo.rmn.fr/archive/06-516290-2C6NU0PECZA6.html et https://www.photo.rmn.fr/archive/06-522190-2C6NU0PP94O8.html .

Leclercq-Marx J. *La sirène dans la pensée et dans l'art de l'antiquité et du moyen âge: du mythe païen au symbole chrétien*, Académie royale de Belgique, publications de la classe des beaux-arts, Bruxelles, 1997.

Leclercq-Marx J. Du démon ambivalent à l'hérïne compatissante: La sirène entre monde antique et médiéval. Dans Besseyre M. et Al., *L'animal symbole*, éditions du comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2019 ; 13-33.

Leveque F. *Ulysse et les sirènes sur une peinture de Pompei, 2013*. (consulté le 12/01/2024) Récupéré sur Le musée imaginaire, navires antiques: http://www.marine-antique.net/Ulysse-et-les-sirenes-sur-une .

L'huillier J.-P. et A. *Histoire d'Ulysse et les sirènes*. Récupéré sur Une oeuvre une histoire, (consulté le 12/01/2024) Récupéré sur: http://1oeuvre-1histoire.com/ulysse-sirenes.html .

Mazet Ch. La "sirène" d'Orient en occident comme exemple de la sélection culturelle des hybrides féminins en méditerranée orientalisante (VIII-VI siècle av.J.-C.). Dans Besseyre M. et Al., *L'animal symbole*, éditions du comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2019 ; 88-106. (consulté le 27/05/2021) Récupéré sur Open edition books: https://books.openedition.org/cths/5065

Musée Public National de Cherchell. (consulté le 27/05/2021) Récupéré sur https://musée-cherchell.dz .

Oesterreicher-Mallwo M. *Dictionnaire des symboles*, 1992, Brepols.

Ovide. *Art d'aimer*.

Ovide. *Métamorphoses*.

Pegliasco M. *Heureux, qui comme Ulysse, a fait un beau voyage...* (consulté le 12/07/2021). Récupéré sur Smarty we art the world: https://www.guidesmarty.com/app/article/1518 .

Petit Larousse des mythologies du monde, Paris, 2007.

Schefold K. *Myth and legend in early greek art*, Thames and Hudson, London, 1966.

The British Museum. *Stamnos*. (consulté le 16/04/2023) Récupéré sur : https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1843-1103-31 et *Wall painting*. Récupéré sur https://www.britishmuseum.org/collection/object/G_1867-0508-1354 .

Theoi Greek Mythology. (consulté le 16/04/2023) Récupéré sur : https://www.theoi.com/Gallery/O21.5.html .

Vial H. *Introduction des chansons pour les sirènes, les sirènes ou le savoir périlleux*, Presses universitaires de Rennes, 2014.

Yacoub M. *Splendeurs des mosaïques de Tunisie*, Agence nationale du patrimoine, Tunis, 1995.

Footnote

[1] Homère, L'odyssée XII, traduction de Médéric Dufour et Jeanne Raison, Garnier Flammarion, paris, 1965.

[2] Cumont Fr. Une mosaïque de Cherchell figurant Ulysse et les sirènes, in ; crsaibl, 85 année, num. 2, 1941. p. 103.

[3] Ferdi S. Corpus des mosaïques de Cherchell, études d'antiquités africaines, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 2005. p.175.

[4] Cumont Fr. une mosaïque, op.cit. p. 103.
[5] Ibid. p.p. 103-105.
[6] Ovide, Art d'aimer, 310-312.
[7] Ovide, Métamorphoses, V, 552-553.
[8] Apollodore, Bilbiothèque I,7,10.
[9] Apollodore, l'Epitome, VII, 18 et hygin, fable, 141.
[10] Apollonios de Rhodes, Argonautiques, IV, 885-900
[11] Apollodore, l'Epitome, VII, 18
[12] Petit Larousse des mythologies du monde, paris, 2007, p. 699. Sirène.

[13] EuripideII, Hélène, traduction de Berguin (H.) et Duclos (G.), Garnier-Flammarion, paris, 1966. 148-179.
[14] Oesterreicher-Mallwo M. Dictionnaire des symboles, brepols, 1992, p. 283. Sirènes.

[15] Petit Larousse, op.cit. p. 721. Ulysse.

[16] Homère, op.cit. 143-185.

[17] Ibid. 184-191.
[18] Ferdi S. mosaïques des eaux en Algérie, un langage mythologique des pierres, RSm communication, Alger, 1998.

[19] Oesterreicher-Mallwo M. op.cit. p. 111. Eau.
[20] Cumont Fr. Une mosaïque, op.cit. p. 105.
[21] Catonné J.-p. L'humanisme d'Homère, l'épopée d'Ulysse, héros malgré lui, CAIRN.INFO, union rationaliste, num. 203, 2017, p. 47.
[22] Brandt P.-Y. Séduction et dévoration dans le parcours d'Ulysse. In: Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce Archaïque, num. 14, 2011, P.77.
[23] Catonné J.-p. op.cit. p.49.
[24] Brandt P.-Y. op.cit. p. 78.
[25] Catonné J.-p. op.cit. p.49.
[26] Bachelard P. et Gaston L. Le symbolisme dans la mythologie grecque, Paris, Payot, 1978, p. 9.

[27] Camus A. L'Eté, Paris, Gallimard, 1999, p. 123.

[28] Cumont Fr. Une mosaïque, op.cit. p. 106.
[29] Vial H. Introduction des chansons pour les sirènes, les sirènes ou le savoir périlleux, Presses universitaires de Rennes, 2014.

[30] Cumont Fr. Une mosaïque, op.cit. p. 108.
[31] Cumont Fr. Recherches sur le symbolisme funéraire des romains, librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1942, p. 332.

[32] Oesterreicher-Mallwo M. op.cit. p. 283, Sirène.
[33] Deproost P.-A. Voyages intérieurs en odyssée dans la pensée antique et chrétienne, Folia Electronica Classica, num. 27, janvier-juin, 2014.

[34] Yacoub M. Splendeurs des mosaïques de Tunisie, édition Agence du patrimoine, Tunis, 1995, p. 171.

[35] Mazet Ch. La « sirène » d'Orient en Occident comme exemple de la sélection culturelle des hybrides féminins en méditerranée orientalisante (VIII-VI siècle av.J.-C.), l'animal symbole, éditions du comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2019, p.p. 89.90.
[36] Schefold K. Myth and legend in early greek art, Thames and Hudson, London, 1966, p.96.

[37] Theoi Greek Mythology https://www.theoi.com/Gallery/O21.5.html.
[38] Campbell J. Le héros aux mille et un visages, traduit par H.Crès, éditions Oxus, 2010, p. 114.

[39] Daremberg Ch.-V. et Saglio E. Dictionnaire des antiquités grecques et romaines**,** Paris**,** 1877, p. 1354. Sirènes.

[40] Leclercq-Marx J. La sirène dans la pensée et dans l'art de l'antiquité et du moyen age : du mythe paien au symbole chrétien, Académie royale de Belgique, publications de la classe des beaux-arts, Belgique, 1997, p.p. 13.14.
[41] Cousin C. Urnes étrusques avec représentation d'Ulysse et les sirènes, in ; Gaia : revue interdisciplinaire sur la Grèce archaique, num. 15, 2012, p.43.
[42] Leclercq-Marx J. Du démon ambivalent à l'héroïne compatissante : la sirène entre monde antique et médiéval, l'animal symbole, éditions du comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2019, p. 20.

[43] Candida B. Tradizione Figurativa nel mito di Ulisse e le Sirene, Studi Classici e Orientali, Vol. 19/20, 1970-71, Fig 8.

[44] Ibid. fig. 10.
[45] Leveque F. Ulysse et les sirènes sur une peinture de Pompei, 2013.
[46] Bibliothèque nationale de France. Monnaies, catalogue des médailles et antiques, INV 65-5296, Hellmann II, 234.